

Université. L'impression 3D, ça s'apprend

L'UBS a lancé, en décembre, un diplôme d'université en impression 3D. Une formation continue unique en son genre, qui intéresse des stagiaires de tous horizons professionnels et géographiques. Signe des besoins des entreprises de différents secteurs en matière de fabrication additive. Lire également page 10



Douze stagiaires sont inscrits à la première session du diplôme d'université en impression 3D.

Il y a des Bretons mais aussi un Parisien, un Lyonnais et un Bruxellois. Agés de 21 à 53 ans, salariés du secteur dentaire, optique, injection plastique..., gérants d'entreprise, auto-entrepreneurs ou demandeurs d'emploi, ils sont douze, réunis cette semaine au CréaFab du pays de Lorient dans le cadre de leur formation continue en impression 3D. C'est que l'impression 3D n'est plus limitée à quelques passionnés. Créatifs, chercheurs et industriels se sont approprié la technologie. Les machines ont évolué et ont quitté les garages pour investir le monde automobile, aéronautique, de la santé, du bricolage, de la construction, du design... Leur usage s'est démocratisé et spécialisé tout à la fois.

Une formation qualifiante
Cette formation est unique en

« C'est une technologie en pleine explosion, qui révolutionne les modes de fabrication ».

Stéphane Bruzaud, professeur des universités en charge de la formation impression 3D.

France sous cette forme : un diplôme d'université (DU) lancé par l'UBS en décembre. « Il existe des modules, des TP, des Mooc (*)... Mais, à notre connaissance, pas de formation qualifiante pour valider des compétences sur le long terme », confirme Stéphane Bruzaud, professeur des universités en charge de cette formation à l'UBS. Le DU rassemble l'UBS (Ensibs ainsi que les laboratoires LimatB et Lab5-ticc), le plateau technique Compositic et le CréaFab du pays de Lorient. « C'est un atout pour lancer une formation comme celle-ci. Nous avons les compétences en local et les structures pour animer ce DU », explique encore Stéphane Bruzaud.

Un DU transversal
Un DU transversal tant par l'origine des stagiaires - « signe que les secteurs d'activité à optimiser ces com-

pétences sont nombreux » - que par les thèmes abordés : conception de la pièce (logiciels sous licence et libres), le fonctionnement de la machine (électronique, automatismes), les matériaux potentiellement utilisables (issus de la pétrochimie ou biopolymères), la fabrication proprement dite... La formation de 120 heures est organisée en sessions de trois jours de décembre à avril. « Les objectifs sont d'appréhender la conception et la fabrication d'objets par impression 3D, de comprendre les nouvelles technologies et les nouveaux concepts associés à l'impression 3D, de créer et de repenser l'ensemble des projets en y intégrant l'impression 3D ».

« Les entreprises ont des besoins »
Dès la prochaine session, la formation sera éligible au CPF (Compte

personnel de formation). « On ne connaît pas les potentialités en termes d'insertion professionnelle, explique Stéphane Bruzaud. Mais on sait que les entreprises ont des besoins ». D'où l'idée de monter une formation continue plutôt qu'initiale. « C'est une technologie en pleine explosion, qui change les modes de fonctionnement et révolutionne les modes de fabrication ».

() « Massive open online course », traduction : « cours en ligne ouverts aux masses »*

▼ Diplôme d'université impression 3D
Accessible aux titulaires d'un bac + 2 ou sur dossier. Coût : 2.200€ + droits d'inscription universitaire.
Renseignements : Service formation continue de l'UBS, tél. 02.97.87.11.39, courriel : sfcentprises@univ-ubs.fr